

avec la paroi abdominale sont les suivantes : la ligne horizontale supérieure (*aa'*, fig. 247, p. 795) passe par les cartilages des neuvièmes côtes de chaque côté. En suivant avec le doigt de bas en haut le rebord des fausses côtes, on rencontre une dépression qu'a signalée C. Labbé ; le cartilage de la neuvième côte est situé immédiatement au-dessus de cette dépression. Cette ligne indique la situation de la grande courbure de l'estomac qui, sur le cadavre, d'après C. Labbé, ne remonterait jamais au-dessus d'elle ; la ligne *aa* correspond en arrière à la douzième côte.

La ligne horizontale inférieure *bb'* passe par les épines iliaques antérieures et supérieures. Quant aux lignes verticales *cc'*, *dd'*, elles partent en bas de l'éminence ilio-pectinée ou du milieu de l'arcade crurale et se prolongent directement en haut. Que l'on fasse succéder par la pensée aux lignes précédentes autant de plans antéro-postérieurs, et la cavité abdominale se trouvera divisée en neuf régions, qui portent les mêmes noms que les divisions conventionnelles de la paroi.

Toutefois, il est impossible de suivre cet ordre dans la description des viscères abdominaux, car un grand nombre d'entre eux occupent à la fois plusieurs régions. J'étudierai donc successivement : le *péritoine*, l'*appareil digestif*, le *foie* et l'*appareil biliaire*, la *rate*, le *pancréas*, le *rein*, et, ensuite, les *vaisseaux* et les *nerfs*.

Il est bien entendu que le lecteur n'a pas entre les mains un traité de splanchnologie et qu'il doit s'attendre à ne trouver dans ce livre que les détails qui se rattachent directement à la chirurgie. Cependant, grâce à l'impulsion inattendue qu'a subie dans ces dernières années la chirurgie abdominale, l'anatomie des viscères a pris, à ce point de vue, une importance considérable et mérite une attention spéciale. Après avoir étudié en particulier les appareils, je présenterai les rapports réciproques des organes dans chaque région.

CHAPITRE I^{er}

Du péritoine.

Le *péritoine* est une vaste membrane séreuse, la plus étendue et aussi la plus importante du corps humain. Le péritoine présente une grande susceptibilité ; bien que les nombreuses opérations pratiquées de nos jours sur cette membrane aient démontré qu'il ne fallait pas s'effrayer outre mesure de ses blessures, il n'en reste pas moins constant que certains contacts, tels que celui de l'urine, des matières fécales, et même d'un sang septique, déterminent souvent des accidents foudroyants que l'on a peine à s'expliquer physiologiquement.

Le péritoine offre, à cet égard, des différences bien remarquables chez les animaux : les plus graves traumatismes de la cavité abdominale sont absolument sans gravité chez la vache, tandis que le péritoine du cheval est très